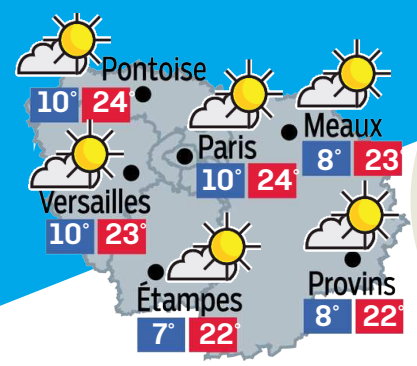
Social Une charte pour étaler le paiement du loyer P. II

Santé Les IVG médicamenteuses augmentent en ville P. VII

ÎLE-DE-FRANCE & OISE 78
L'actualité de vos départements

JEUDI 16 AVRIL 2020



A nos lecteurs
En raison des circonstances exceptionnelles liées au coronavirus, nous vous proposons un cahier spécial avec l'actualité en Ile-de-France et dans l'Oise. Retrouvez davantage d'infos locales sur notre site. **Nous vous remercions de votre fidélité.**

Des psys à votre écoute

MONTESSON

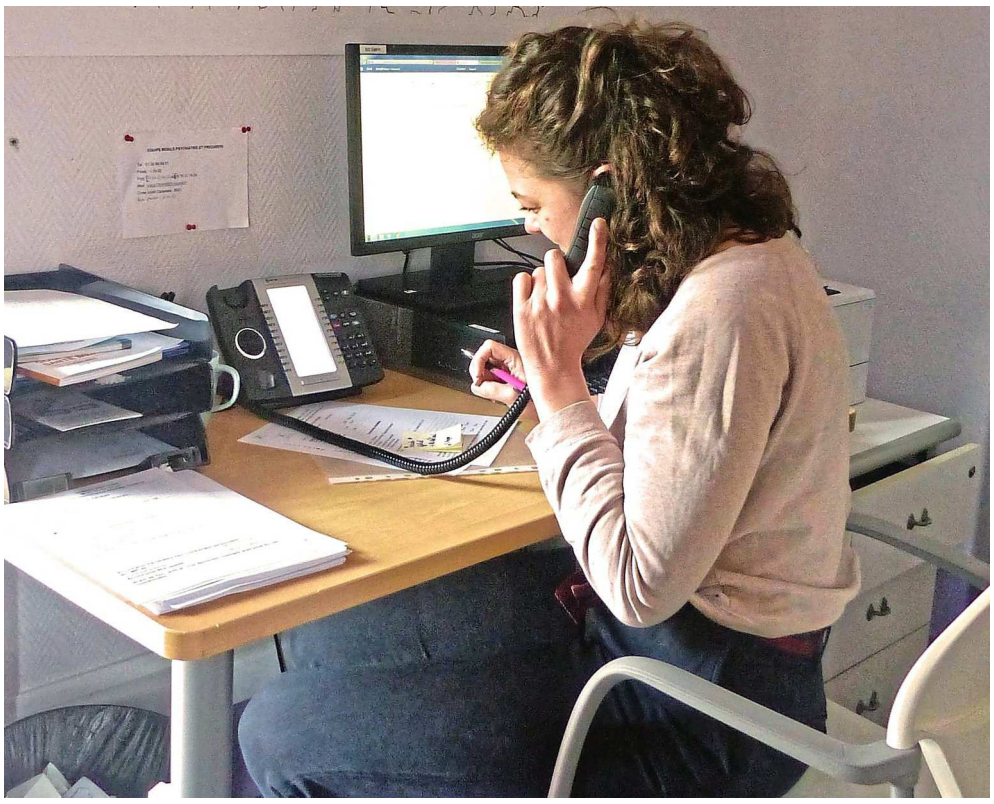
PAR MAXIME FIESCHI

L'hôpital Théophile-Roussel a créé une ligne téléphonique pour apporter un soutien psychologique aux personnes fragilisées par l'épidémie et le confinement.

« POUR LES FAMILLES, pour les gens fragiles comme pour les autres, les choses sont devenues psychologiquement plus compliquées à partir de la troisième semaine de confinement », témoigne le docteur Ségolène Béliard, médecin-chef du Pôle de psychiatrie infanto-juvénile de l'hôpital Théophile-Roussel de Montesson.

Constatant que les services de l'établissement de santé mentale recevaient des témoignages ou des signalements plus fréquents et liés au confinement ou à l'épidémie de Covid-19, la direction et les médecins ont fait le choix d'ouvrir la semaine dernière une cellule d'écoute téléphonique dédiée.

Cet accueil vient s'ajouter aux consultations à distance assurées par les praticiens ou bien, en cas d'absolue nécessité ou d'urgence, aux visites à domicile ou à la réception des personnes dans les centres médico-psychologiques (CMP).



DR

Montesson. La cellule d'écoute psychologique a ouvert ses lignes la semaine dernière au sein de l'hôpital Théophile-Roussel. En cinq jours, les professionnels ont reçu les appels de onze personnes, âgées de 22 ans à 75 ans. Certaines étaient inquiètes pour des proches atteintes par le Covid-19, d'autres étaient d'anciens patients en difficulté face à la situation actuelle.

Angoisse, tristesse, séparation, perte d'un être cher…

Du lundi au vendredi, de 9 heures à 19 heures, deux professionnels sont en permanence à disposition des appelants. En cinq jours, onze personnes, âgées de 22 ans à 75 ans, ont appelé le 01.30.86.44.00.*

« Cinq d'entre elles ont téléphoné parce qu'elles ou des proches étaient touchés par le Covid-19, explique Amal Hazaël-Massieux, secrétaire générale de l'établissement. Angoisse, tristesse, séparation, perte d'un être cher… Elles avaient besoin d'un soutien psychologique. »

Les six autres appels émanaient d'anciens patients « qui ont vécu des difficultés en réaction à la situation actuelle d'épidémie et de confinement », résume le Dr Béliard. Les épisodes dépressifs ont tendance à augmenter depuis plusieurs jours. Outre le suicide d'un étudiant d'HEC à Jouy-en-Josas dans la nuit du 6 au 7 avril, on compte aussi, entre jeudi et vendredi derniers, deux tentatives de suicide : à Achères, celle d'un homme de 40 ans, en dépression, qui avait été dépisté positif au Covid et, à Viroflay, un homme de 37 ans souffrant de troubles psychiatriques qui était en attente de résultats de dépistage a tenté de mettre fin à ses jours. Ils sont tous deux tirés d'affaire.

> **Après deux semaines de confinement, certaines familles ont touché à leurs limites. Des gens ont vu apparaître chez leurs proches des troubles du comportement**
> LE DOCTEUR SÉGOLÈNE BÉLIARD

« En cette période où nos patients auraient encore davantage besoin d'accompagnement, leur suivi est rendu difficile par le confinement, les gestes barrière et la distanciation », ajoute la praticienne. « Il faut à tout prix lutter contre l'isolement des personnes fragilisées psychologiquement, poursuit-elle. Les bailleurs, les communes, les professionnels de santé, le monde judiciaire et les acteurs du médico-social sont des maillons indispensables pour nous aider à recréer les liens avec ceux qui vivent des situations difficiles. »

Cette ligne téléphonique est un outil de plus pour tenter de rasséréner les plus exposés. Elle servira aussi à venir en aide à des personnes confrontées pour la première fois à des difficultés de cet ordre. « Après deux semaines de confinement, certaines familles ont touché à leurs limites, continue le Dr Ségolène Béliard. Des gens ont vu apparaître chez leurs proches ou leurs enfants des troubles du comportement, du sommeil, de l'alimentation… parfois des violences. »

Certaines unités de soins rouvriront après les vacances

Et l'arrivée des vacances n'a pas forcément rendu les choses plus simples. Certains avaient vécu difficilement les problèmes liés à l'enseignement à distance mais, depuis la fin des cours, d'autres souffrent aussi d'un manque de repères, d'une forme de désœuvrement qui crée de la souffrance psychologique.

La cellule d'écoute peut aussi fournir des outils par Internet : des fichiers audio, des vidéos, des échelles permettant aux enfants d'évaluer le niveau de leurs émotions, des exercices pour les gérer ou pour les verbaliser et mieux communiquer avec ses proches…

L'hôpital Théophile-Roussel envisage de rouvrir, après les vacances, certaines de ses unités pour assurer des soins qui ne l'étaient plus à cause du confinement. « Il nous faudra du matériel de protection et nous n'assurerons que des rendez-vous individuels », prévient Amal Hazaël-Massieux.

La ligne téléphonique, elle, demeurera ouverte « autant que nécessaire ».

Numéros d'écoute :
Hôpital Roussel : tél. 01.30.86.44.00.
Numéro vert national : 0 800 130 000.
Services de l'Unafam (Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques) :
Yvelines, tél. 01.39.49.59.50 (78@unafam.org) ;
Hauts-de-Seine : tél. 01.46.95.40.92 (92@unafam.org).

Le Parisien